

Promouvoir la lecture chez les jeunes

Après une première candidature refusée, le lycée Banville a (enfin) pu participer à la sélection du festival de BD d'Angoulême. Au final, trois œuvres ont été sélectionnées par les élèves de seconde.

Nicolas Poirel

nicolas.poirel@centrefrance.com

Le Prix Fauve des lycéens du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême (qui se tient du jeudi 25 au dimanche 28 janvier) permet à mille lycéens de France de faire partie du jury de sélection. Dont de jeunes moulinois.

« Avec ce programme de lecture intensive, on veut promouvoir cette activité chez les jeunes en plus de développer leur esprit critique et améliorer leur argumentaire », présente Caroline Limoges, professeure de lettres au lycée Banville, à Moulins. Après le refus d'une première inscription pour l'année scolaire 2022-2023, le lycée Banville accède au Festival de la Bande dessinée d'Angoulême. Une classe de seconde de 29 élèves y participe. « Chaque année, il y a un seul établissement par académie qui est sélectionné. Cette fois-ci, c'est notre tour », souligne Émilie Mailhot, documentaliste au sein de l'établissement Banville.

Malgré une organisation bien rodée, de petites complications sont venues impacter l'expé-



BANDES DESSINÉES. Les lycéens moulinois ont participé au choix des ouvrages qui seront récompensés, mais les lycéens n'ont pas été sélectionnés pour se rendre à Angoulême. PHOTO CORENTIN GARAUULT

ce des élèves. « Normalement, on devait recevoir les dix livres juste après les vacances d'octobre. Malheureusement, il y avait du retard et au lieu d'avoir six semaines pour les lire, on n'en a eu que trois », ajoute Lionel Roy, lui aussi documentaliste au sein de l'établissement scolaire.

Trois titres sélectionnés

Afin d'encourager les lycéens à lire les dix œuvres, leur professeure de lettres a rendu l'atelier plus ludique. « J'ai distribué des livrets de lecture à chaque élève.

Je voulais les faire sortir du "j'aime" ou "je n'aime pas". Là, il faut apporter des arguments pour défendre son œuvre de cœur », précise Caroline Limoges.

Au début de ce travail de lecture, il y avait dix livres. Désormais, il n'en reste plus que trois et les élèves ont dû se mettre d'accord. « On a pu découvrir des histoires différentes les unes des autres. Que ce soit par les thèmes abordés, mais aussi les styles de dessins. Il y en avait pour tout le monde, malheureu-

sement, on n'a pas pu tous les retenir », précise Émilie Mailhot.

Après trois semaines de lectures intensives et un vote de toute la classe, les trois titres retenus sont : *Océan express* de François Ayroles, *Les Oiseaux de papier* écrit par Mana Neyestani et *L'Illusion magnifique*, un livre d'Alessandro Tota.

Des histoires fortes

« J'ai apprécié le thème très dur du titre *Les Oiseaux de papier*. On suit des hommes qui traversent des frontières illégale-

ment afin de vivre dans de meilleures conditions. Dans cette histoire, on suit aussi un enfant de 9 ans, qui est amené à s'occuper de sa famille suite au décès de son père. C'est une histoire poignante et qui est réelle », témoigne Pauline Holle, élève de seconde à Banville.

« Dans *L'Illusion magnifique*, on découvre la ville de New York avant la Seconde Guerre mondiale. On apprend aussi l'évolution du communisme aux États-Unis. Les dessins rappellent ceux qu'on peut trouver dans les bandes dessinées de superhéros et ça aide vraiment à la lecture et à la compréhension », défend Yohann, lycéen.

Dans cette sélection, un titre est peut-être plus destiné à un public plus large. « *Océan Express* a une double lecture, ce qui permet aux filles comme aux garçons de se plonger dans l'histoire. L'histoire est simple, on suit une jeune fille et un jeune garçon et ça fait écho à notre vie d'adolescent », ajoute Charlie Ballenghein-Dupere, élève au lycée Banville.

Malheureusement, même si le lycée a pu voter, aucun représentant de l'établissement ne se déplacera à Angoulême afin de représenter les titres de la sélection. « Le 27 janvier, il y aura dix délégués. Ils ont été choisis parmi les trente établissements participants dans toute la France. Ils devront défendre les trois livres qui seront ressortis du choix des différents établissements, conclut Émilie Mailhot. Mais nous n'y serons pas. » ■